

# BAPTISTE RABICHON

GALERIE PARIS-BEIJING

*A l'intérieur cet été*

24.01.19 — 02.03.19

**Vernissage le jeudi 24 janvier 2019**

18h00 — 21h00

***A l'intérieur cet été*, deuxième intervention de Baptiste Rabichon à la Galerie Paris-Beijing, a été conçue comme le déploiement de *Dame de Cœur*, présentée au sein du PBProject en Mars 2018.**

Si la première exposition faisait déjà allusion à l'héroïne de Lewis Carroll, *A l'intérieur cet été* est à son tour parsemée de clin d'œil au personnage d'Alice, son prénom se dissimulant d'ailleurs dans le titre.

Deux nouvelles pièces ouvrent l'exposition. La première, *Netflix*, titre d'une étonnante contemporanéité, représente une scène d'intérieur ; deux corps allongés, celui de l'artiste et celui d'Alice, le regard posé sur une tablette. L'apparente simplicité de ces fragments de vie est évoquée par l'artiste dans un récent entretien avec Manon Klein qui voyait dans son travail un rapprochement possible avec l'infra-ordinaire de Georges Perec : « Ce n'est pas parce-que les choses sont tissées dans notre quotidien qu'elles sont banales, c'est notre regard qui se glisse sur elles, avec une banale indifférence. Inévitable cependant, sans quoi nous serions sans cesse stupéfiés ».



© Baptiste Rabichon, *Netflix*, 2018 / courtesy Galerie Paris-Beijing

C'est par le biais de son smartphone que Baptiste Rabichon recueille ces moments du quotidien. Tels les croquis d'un peintre, ces images structurent sa narration où se mêlent manipulations digitales et analogiques, collecte et composition. Expérimentations successives qui donneront naissance à une image unique, hybride, somme de temporalités bien distinctes.



© Baptiste Rabichon, *Le Lunettier*, 2018 / courtesy Galerie Paris-Beijing

La seconde œuvre, *Le Lunettier*, diptyque à l'apparence très warholienne, dévoile un double présentoir de lunettes disposé en miroir. Un basculement visuel vers l'extérieur, la ville et ses vitrines, mais aussi une invitation à regarder à travers ces lunettes qui deviennent un trait d'union entre le réalisme de *Netflix* et l'atmosphère onirique de la série *17<sup>ème</sup>*.

Dans *17<sup>ème</sup>*, corpus central de l'exposition, on retrouve la figure d'Alice. Sa silhouette taille réelle apparaît tel un spectre opalin s'unissant à une flore extravagante. Les motifs floraux qui caractérisent cette série sont créés à partir de véritables fleurs cueillies par l'artiste lors de ses promenades, parfois mélangées à des scans, puis projetées sur le papier photosensible.

La lumière des parcs transparait dans l'obscurité et l'intimité du labo photo où l'artiste tente d'allier empreinte et représentation. Corps et objets sont marqués par une dichotomie entre obscurité et lumière, intérieur et extérieur, qui traduit aussi deux phases essentielles de son travail : l'isolement de la chambre noire et les mille lieux éclairés où l'artiste se promène pour récolter ses notes visuelles. Allers-retours entre la chimie et l'ordinateur, entre la vie de l'artiste et son laboratoire.



© Baptiste Rabichon, *17<sup>ème</sup> - 5*, 2018 / courtesy Galerie Paris-Beijing

Un travail dans le noir absolu qui implique une grande concentration mais aussi un certain lâcher prise, les aléas du hasard intégrant pleinement le processus de composition. C'est sans doute cette collision, entre maîtrise et accident, qui confère à ces œuvres cet aspect presque fantastique.



© Baptiste Rabichon, *17<sup>ème</sup> - e*, 2017 / courtesy Galerie Paris-Beijing

Né à Montpellier en 1987, Baptiste Rabichon vit et travaille à Paris. Après des études de viticulture et d'œnologie, il rentre à l'ENSA Dijon en 2009, à l'ENSBA Lyon en 2011 et à l'ENSBA Paris en 2012 où il intègre les ateliers de Claude Closky, P2F et Patrick Tosani. Il obtient son DNSAP en 2014. En 2015 il intègre le Studio National des Arts Contemporains (Le Fresnoy) dont il sort diplômé en 2017 avec les félicitations du jury. Il est lauréat 2017 de la résidence BMW et expose au 63<sup>ème</sup> Salon de Montrouge en 2018.

Il exposera par la suite sa série *Chirales* à la galerie Binome (du 7 février au 16 mars 2019).



© Baptiste Rabichon, 17<sup>ème</sup> - f, 2017 / courtesy Galerie Paris-Beijing